



Le théâtre jeune public professionnel dans tous ses états

La soixantaine de compagnies professionnelles de théâtre jeune public membres de Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ) sont essentiellement des compagnies de création et de tournée. Elles rejoignent des publics dès la petite enfance et jusqu'à la fin de l'adolescence. En 2008-2009, les 118 spectacles des compagnies membres de TUEJ représentaient le quart de l'activité théâtrale québécoise, en nombre de productions, avec un total de 3079 représentations jouées au Québec, au Canada et à l'international. Cette même saison, 60% du total des productions et des représentations en tournée était présentées par des compagnies associées à TUEJ.¹

Le théâtre jeune public québécois bénéficie d'une renommée internationale bien établie. En 2008-2009, 15 productions ont été jouées dans 11 pays, soit en Angleterre, en Belgique, en Chine, en Espagne, aux États-Unis, en France, en Irlande, en Italie, au Japon, aux Pays-Bas et en République tchèque, pour un total de 260 représentations.²

Le théâtre jeune public québécois a une relève artistique impliquée et très présente. Depuis 2001, 12 nouvelles compagnies de théâtre qui destinent leur travail de création aux enfants et aux adolescents ont été fondées.³

LA CRÉATION

Les compagnies de théâtre jeune public ont souvent une création en chantier en même temps que deux ou trois productions en tournée. Pour 59% des compagnies, le processus de création d'un spectacle nécessite une durée variant de 12 à 30 mois.⁴

La résidence de création et le laboratoire public font partie du processus de création de plusieurs compagnies jeune public. 32% des compagnies de théâtre créent régulièrement en résidence chez un diffuseur et 11% le font à l'occasion. 34% des compagnies de théâtre offrent un laboratoire public de tous leurs spectacles en création et 45% le font à l'occasion.⁵

¹ Source : *Profil statistique de la saison théâtrale 2008-2009*. CQT (novembre 2011)

² Source : *Profil statistique de la saison théâtrale 2008-2009*. CQT (novembre 2011)

³ Source : TUEJ

⁴ Source : *Les compagnies québécoises de théâtre jeune public professionnelles : un portrait*. Une en quête réalisée par Andrée Garon. (2011)

⁵ Source : *Les compagnies québécoises de théâtre jeune public professionnelles : un portrait*. Une en quête réalisée par Andrée Garon. (2011)

Les compagnies jeune public doivent investir des ressources humaines et financières dans l'élaboration de guides d'accompagnement et d'ateliers préparatoires à la représentation. Ces derniers sont maintenant quasi obligatoires afin de fournir aux diffuseurs le matériel nécessaire à leur travail de développement et d'accompagnement du public. Ainsi, 64% des compagnies de théâtre jeune public élaborent un guide d'accompagnement pour tous les spectacles. 28% des compagnies proposent une préparation et un suivi auprès des jeunes pour tous les spectacles.

LA DIFFUSION

Moins de 1% des compagnies de théâtre jeune public ont une salle de spectacle. Elles doivent donc mobiliser une structure administrative performante afin de planifier et d'organiser leurs tournées en fonction des réseaux de diffusion, des contraintes géographiques et des subventions spécifiques à la tournée. Constat majeur : les diffuseurs pluridisciplinaires ne sont pas financés spécifiquement pour programmer du théâtre jeune public. Ceux qui le font, le font vraiment par conviction.

Le nombre de compagnies de théâtre jeune public (il est passé de 14 en 1979 à 60 en 2011) et de spectacles augmente tandis que le nombre de représentations par spectacle diminue. Durant la saison 2008-2009, le nombre moyen de représentations par production était de 26,1.⁶ Pour atteindre son plein potentiel de rayonnement, un spectacle doit désormais demeurer sur la route plus longtemps. Afin d'atteindre un nombre équivalent de représentations par saison, chaque compagnie doit donc diffuser plus de spectacles. Illustration éloquente de ce constat, de la saison 2006-2007 à la saison 2009-2010, le nombre total de spectacles diffusés chaque saison a augmenté de 60%. Durant cette même période, la moyenne du nombre de spectacles diffusés par compagnie est passée de 2,1 à 3,5 spectacles.⁷

LA FRÉQUENTATION

Le marché québécois du théâtre jeune public n'est pas saturé. En 2007-2008, plus de 60% des élèves du primaire et du secondaire n'ont pas assisté à un spectacle de théâtre professionnel dans un lieu de diffusion professionnel. En effet, sur l'ensemble du territoire québécois, on observe un taux de fréquentation de 47,9% pour les groupes du primaire et un taux de fréquentation de 36,7% pour les groupes du secondaire. De plus, 62,1 % des élèves inscrits à l'extérieur des grands centres que sont Montréal et Québec n'ont pas assisté à une seule représentation théâtrale dans le cadre de sorties scolaires. Ces 15 régions administratives regroupent pourtant près de 70 % de l'effectif national de ce cycle d'études.⁸

⁶ Source : *Profil statistique de la saison théâtrale 2008-2009*. CQT (novembre 2011)

⁷ Source : *Les compagnies québécoises de théâtre jeune public professionnelles : un portrait*. Une enquête réalisée par Andrée Garon. (2011)

⁸ Source : *La fréquentation du théâtre par les élèves du primaire et du secondaire au Québec dans le cadre des sorties scolaires*. CQT (juin 2009)

Au Québec, les matinées scolaires représentent 61% de la diffusion du théâtre jeune public. Principalement pour le public du niveau primaire, il est devenu difficile de donner 2 représentations par jour en raison de l'organisation du transport scolaire. Conséquence de cette situation : la tournée s'étale sur une plus longue période, entraînant inévitablement une augmentation des frais de séjour et de transport pour les compagnies et des frais de salle pour les diffuseurs.

Les 2 principaux programmes d'aide financière pour la sortie au théâtre sont la *Mesure de soutien aux sorties scolaires en milieu culturel* et *La culture à l'école*. Dans la foulée de la publication de l'étude sur la fréquentation du théâtre par les élèves du primaire et du secondaire dans le cadre de sorties scolaires, le CQT termine actuellement une étude complémentaire sur les différents modèles de concertation ayant un impact positif sur la fréquentation du théâtre par la jeunesse. Les travaux en cours permettent de croire que le programme *La culture à l'école*, dans sa forme actuelle, n'a pas d'impact significatif sur la fréquentation du théâtre professionnel.

Les compagnies de théâtre jeune public demeurent profondément convaincues que l'accès démocratique aux arts passe par l'école.

LE FINANCEMENT

Le montant de l'enveloppe financière du CALQ dédiée aux compagnies de théâtre subventionnées au fonctionnement plafonne depuis au moins 10 ans. Entre les saisons 1999-2000 et 2008-2009, ce montant est passé de 14,6 M\$ à 14,9 M\$, une hausse infime de 2,41%. Cette augmentation en dollars courants cache cependant une baisse significative de près de 14% en valeur constante. Si les compagnies subventionnées au fonctionnement doivent composer avec de maigres hausses de leur financement, l'enveloppe budgétaire du CALQ consacrée aux projets de production en théâtre a été réduite de façon substantielle, passant d'un montant supérieur à 1 M\$ en 1999, à 667 000\$ en 2008-2009, soit une réduction de 33,34%. Ce sous-financement s'est traduit par une diminution de moitié du nombre de compagnies subventionnées (théâtre adulte et théâtre jeune public) : elles sont passées de 60 à 31.⁹

L'accès à un soutien financier au fonctionnement est devenu pratiquement impossible pour les compagnies de 10 ans et moins. La plus jeune compagnie soutenue au fonctionnement membre de TUEJ a été fondée en 2001. Cette compagnie est la seule soutenue au fonctionnement sur les 12 compagnies jeune public actuelles de 10 ans et moins.¹⁰

La stagnation des subventions au fonctionnement et la diminution du soutien financier aux projets a une influence considérable sur le développement de la pratique artistique des compagnies de la relève. De plus, la multiplication des sources de financement aux projets a également un impact non négligeable sur la démarche artistique des

⁹ Source : *Évolution du financement alloué par le Conseil des arts et lettres du Québec à la discipline théâtre de 1999 à 2008*. CQT (décembre 2009)

¹⁰ Source : TUEJ

compagnies. Ces dernières doivent consacrer de plus en plus de temps à l'élaboration des demandes d'aide financière.

Selon les données de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec de 2002-2003 citées dans l'étude sur la *Valeur économique du Théâtre Jeune Public au Québec*, l'aide publique par spectateur était de 17\$ pour le théâtre adulte et seulement de 7\$ pour le théâtre jeune public.¹¹ Qu'en est-il aujourd'hui? Compte-tenu de l'insuffisance persistante du financement public aux arts, on peut supposer que cet écart ne s'est pas réduit.

Outre les subventions au fonctionnement et à projets des conseils des arts, l'aide à la tournée est la seule source de financement public. En 2008-2009, les programmes PromArt et Routes commerciales ont été supprimés, privant du même coup les compagnies de théâtre jeune public d'une aide financière essentielle pour la tournée internationale. De 2005 à 2008, 10 compagnies de théâtre jeune public ont reçu des subventions d'un peu moins de 1,6M\$. Ces subventions ont surtout financé le transport des décors et des personnes, les assurances, les courtiers en douane et les autres fournisseurs de services québécois et canadiens.¹² Malgré une aide supplémentaire du MCCCCF accordée au CALQ pour soutenir les tournées hors Québec, les compagnies ont dû absorber le manque à gagner et réduire le nombre de tournées. Une question demeure sans réponse : les compagnies jeune public ont-elles bénéficié de cette aide? Enfin, les programmes du CALQ et du CAC ne prennent pas en compte plusieurs frais liés à la tournée encore une fois assumés par le budget de fonctionnement des compagnies.

Les revenus autonomes des compagnies de théâtre jeune public proviennent principalement des cachets reçus pour la vente de spectacles. Hors, le cachet moyen au Québec était de 1525\$ pour la saison 2009-2010.¹³ En comparaison, déjà en 2002-2003, le prix de vente moyen d'un spectacle de théâtre adulte était de 5250\$.¹⁴ Les cachets reçus couvrent de moins en moins les coûts de plateau. 48% des compagnies ont des coûts de plateau variant de 1500\$ à 2100\$, une différence allant jusqu'à 575\$. Les compagnies de théâtre jeune public jouent donc de plus en plus à perte.

Malgré ce constat, augmenter le cachet versé aux compagnies de théâtre jeune public devient une opération complexe pour les diffuseurs. En effet, ces derniers arrivent difficilement à assurer l'équilibre budgétaire de leur programmation jeune public. En

¹¹ Source : *Valeur économique du Théâtre Jeune Public au Québec*. Stéphane Leclerc (2005)

¹² Source : *Le théâtre jeune public, la tournée, PromArt et Routes commerciales: impact des programmes ou conséquence des coupures*. TUEJ (2008)

¹³ Source : *Les compagnies québécoises de théâtre jeune public professionnelles : un portrait*. Une enquête réalisée par Andrée Garon. (2011)

¹⁴ Source : *Valeur économique du Théâtre Jeune Public au Québec*. Stéphane Leclerc (2005)

2009, le revenu par jeune spectateur de théâtre est de 8,52\$ pour des jauges variant de 100 à 350 spectateurs.¹⁵

Afin de demeurer viables, les compagnies de théâtre jeune public sont passées maître dans l'art de « l'autorégulation ». Pour ce faire, elles vont restreindre les dépenses de fonctionnement de leurs compagnies et leurs coûts de production. En 2008-2009, le nombre moyen de contrats d'engagement des interprètes, par production, était de 4,5 pour les membres de TUEJ et de 6,1 pour les membres de l'ACT, illustration éloquente de « l'autorégulation » des compagnies de théâtre jeune public.¹⁶

Enjeux

Le soutien financier public aux compagnies établies stagne depuis au moins 10 ans, tandis que les compagnies de la relève n'ont pas accès à un soutien financier public au fonctionnement. Quant aux revenus autonomes, le cachet perçu par les compagnies de théâtre jeune public plafonne à un seuil complètement inadéquat, et ce, malgré le fait que les coûts de plateau et de production augmentent constamment. L'abondance de l'offre a pour effet de diminuer le nombre de représentations par spectacle ce qui entraîne un plus grand nombre de spectacles sur la route par compagnie alors que, paradoxalement, près des 2/3 des enfants et des adolescents ne voient aucun spectacle professionnel. Les compagnies ont perdu 2 programmes indispensables d'aide à la tournée. Loin d'être acquis, le lien de partenariat avec le milieu scolaire requiert plus que jamais un travail multiple et assidu. Devant cet état des lieux, si rien n'est fait, c'est la survie des compagnies de théâtre jeune public qui est compromise. À terme, c'est la pratique elle-même du théâtre jeune public qui est en péril. La réponse aux enjeux que vit présentement le théâtre jeune public ne peut pas venir d'un seul milieu. Les compagnies, les diffuseurs, le milieu scolaire, les ministères et les organismes concernés, tous ont le pouvoir d'agir, en concertation, dans leur champ d'action respectif.

¹⁵ Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, tableau 1. *Les spectacles professionnels pour le jeune public en 2009 selon les secteurs artistiques.* (septembre 2009)

¹⁶ Source : *Profil statistique de la saison théâtrale 2008-2009.* CQT (novembre 2010)

Revendications des compagnies de théâtre jeune public professionnelles

Les compagnies de théâtre jeune public sont viscéralement convaincues de la nécessité, et surtout, de la pertinence de rendre le théâtre professionnel accessible aux enfants et aux adolescents de tout le Québec. Le constat statistique est sans appel : près des 2/3 de ces jeunes ne voient pas, à ce jour, de spectacles de théâtre professionnels.

Les compagnies croient également que le fait d'assister à un spectacle de théâtre professionnel, dans un lieu de diffusion professionnel, enrichit la rencontre entre l'œuvre et les jeunes spectateurs.

Les créateurs sont convaincus que cette rencontre a un impact majeur, voire déterminant, sur le développement personnel des jeunes et sur leur faculté d'appréhender le monde de manière ouverte et créative. Un modèle éducatif riche et efficace doit transmettre ces valeurs à nos enfants. Dans une société où l'économie est basée sur le savoir, la rencontre des jeunes spectateurs avec l'art permet le développement de la créativité, matière première de l'innovation.

Considérant l'état des lieux du théâtre jeune public et les enjeux importants auxquels la création et les compagnies qui la portent sont confrontées, ces dernières revendiquent :

Un véritable soutien aux diffuseurs professionnels du Québec spécifiquement pour leur travail en direction du jeune public.

La remise sur pied de la table nationale Culture /Éducation et la mise sur pied de tables régionales en culture /éducation visant à favoriser la fréquentation des arts professionnels sur tout le territoire.

Les outils et les mesures nécessaires visant à soutenir l'ancrage de compagnies en région, la mobilité des artistes et les initiatives durables.

Le soutien financier nécessaire à la bonification des cachets versés aux compagnies de théâtre jeune public, ainsi qu'un soutien financier véritable à leur travail de création et une aide à la tournée significative.

L'écologie du milieu théâtral jeune public illustre de façon éloquente les liens d'interdépendance entre la culture et l'éducation, la création, la diffusion et l'accessibilité des arts professionnels. À la lumière des différents constats, la formation des maîtres et l'éducation artistique des enfants et des adolescents sont plus que jamais interpellées.

Doter le Québec d'une réelle politique de diffusion des arts professionnels auprès du jeune public représente non seulement la clé de la pérennité de la pratique, mais aussi un choix de société primordial pour notre avenir collectif.